

Ascension du Seigneur Manosque, le 21 mai 2020

Pendant les 40 jours qui séparent Pâques de l'Ascension, les Apôtres ont été instruits par le Seigneur. Luc précise le contenu de cet enseignement : « *Il leur a parlé du royaume de Dieu.* » La question des disciples s'écarte, me semble-t-il, de cette instruction : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Jésus leur parle du royaume de Dieu et ils s'intéressent à la restauration du royaume d'Israël. Confondre le royaume de Dieu avec une réalisation politico-religieuse est une tentation à laquelle l'Eglise a succombé bien des fois dans son histoire. Il est même arrivé que l'Eglise s'identifie avec le royaume alors qu'elle en est le signe. 40 jours d'enseignement intensif du ressuscité n'ont pas réussi à déplacer le regard des disciples. Après vingt siècles, certains dans l'Eglise ont la nostalgie d'une théocratie, d'une église toute puissante, qui dicterait ses volontés aux nations. Derrière cela, se cache une volonté de puissance, un orgueil qui ne s'avoue pas. La tentation est constante d'affirmer son ego sous couvert de servir Dieu. Pour les prêtres, c'est un sujet de révision de vie qui requiert une grande vigilance. C'est si facile de poursuivre des ambitions personnelles sous le masque de la piété et du service.

« *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Le désir des disciples est que le ressuscité mette à l'oeuvre sa puissance pour satisfaire leur attente. « *Maintenant que tu es revêtu de la puissance de Dieu, vas-tu effacer l'humiliation de ton peuple en boutant les Romains hors de la terre d'Israël et rétablir son honneur en le parant d'une royauté éclatante à en faire pâlir les nations ?* » Le ressuscité est convié à se mettre au service de leur ambition car pour les disciples il est entendu que le Christ sera le roi et qu'ils occuperont des places de choix. Quelle aubaine d'être les compagnons du ressuscité ! S'il se montre à eux depuis 40 jours, il n'y a aucune raison de croire que cela va cesser. Le Christ va instaurer son règne au bénéfice de ses proches qui seront ses ministres. Quel beau programme ! Quelle promotion pour des hommes issus du petit peuple !

Que répond Jésus ? « *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* » A l'empressement des disciples « *est-ce maintenant le temps* », Jésus rétorque que ce sujet n'est pas à l'ordre du jour et qu'il n'est pas de leur compétence. Des groupes religieux parfois se gonflent de suffisance et s'autorisent à prévoir la date de l'intervention décisive de Dieu. La parole du Christ discrédite ces tentatives et ceux qui s'y essaient témoignent de leur ignorance des Ecritures. « *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* » Nous croyons au retour du Christ dans la gloire mais nous ne sommes pas à l'affût des prétendus signes qui annonceraient sa venue prochaine.

La fidélité à la parole du Christ nous pousse dans une toute autre direction. « *Vous allez recevoir une force quand l'Esprit Saint viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » L'Esprit Saint va faire de ces hommes pleins de rêves de gloire et d'honneur des serviteurs de la Parole. Il ne s'agit plus de siéger sur des trônes et de juger les nations mais de se mettre humblement en marche vers tous les hommes pour témoigner de l'Évangile. La feuille de route est précisée : de Jérusalem à l'extrémité de la terre. « *N'attendez pas que les hommes viennent vers vous. Ouvrez des chemins pour les rejoindre là où ils vivent afin d'y faire connaître mon Nom* » Ce dynamisme qui nous arrache à notre inertie, cette force qui pallie notre faiblesse, cette joie qui pousse à témoigner du Seigneur Jésus sont les signes d'une vie conduite par l'Esprit de Dieu. Tous les baptisés sont chargés de mission : témoigner, dans l'Esprit, du Seigneur Jésus. Cette bonne nouvelle doit aller jusqu'aux extrémités de la terre, c'est-à-dire être portée loin, et ce très loin est parfois à notre porte ou dans notre famille. Le très loin s'interprète de bien des manières. Il s'agit d'aider des personnes à faire le passage de l'incrédulité à la foi, de leur faire parcourir la distance entre une vie sans Dieu et la joie de vivre en sa Présence.

« *Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.* » Le Christ échappe désormais au regard. Il confie à ses disciples sa Parole. Il ne s'agit pas de scruter le ciel - comme si le regard humain pouvait pénétrer le monde de Dieu - mais de se mettre au travail en obéissance à la parole de Jésus : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* » L'Évangile depuis plus de vingt siècles est en marche vers les nations.

L'Ascension du Seigneur ne l'absente pas de ce monde. « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »

Seigneur, transforme les disciples que nous sommes en témoins. Tu sollicites notre bouche pour te faire connaître, nos mains pour agir en ton nom, notre esprit pour inventer des chemins d'évangélisation, notre cœur pour t'aimer et te faire aimer. Béni sois-tu et prends pitié de nous. Amen

Père Thierry Cazes